

***Ernest Renan et le Brésil, Actes du colloque organisé par l'ERIMIT en octobre 2005 à l'Université Rennes II, introduction par Jean-Yves Mérian, Bulletin des Études Renaniennes, janvier 2009, n° 111. Un vol. de 138 p.***

Ce recueil d'articles a choisi un sujet rarement abordé : l'influence de Renan au Brésil et ses relations avec l'empereur Don Pedro (renversé par l'armée en 1889). On connaît mieux l'influence sur les élites brésiliennes des saint-simoniens ou celle d'Auguste Comte qui fournira à la future République sa devise nationale : Ordre et progrès. Pourtant, dans la seconde moitié du siècle, les écrits de Renan étaient souvent cités dans les débats sur la liberté de culte, la liberté de penser, la séparation de l'Église et de l'État. L'article de Jean Balcou « Renan et le Brésil » explique d'abord cette influence par les relations privilégiées qu'entretenaient Renan et le souverain du Brésil. Ils se rencontrent à Paris par l'intermédiaire de Gobineau qui avait été diplomate au Brésil et qui sert de guide à Don Pedro lors de ses deux voyages à Paris en 1871-1872 et en 1872-1877. Le souverain cultivé et passionné de culture européenne traduisait la Bible et il avait lu *La Vie de Jésus* de Renan. Gobineau est chargé d'inviter à ses soirées des savants et des écrivains. Après la première rencontre en 1872, Renan et Don Pedro entretiendront une correspondance. Jean Balcou retrace l'histoire de cette relation pour reconstituer le contexte intellectuel dans lequel se noue l'amitié entre le savant français et l'empereur ami des sciences qui sera élu en 1875 à l'Institut. La philologie rapproche les deux hommes et l'empereur envoie à Renan ses traductions de la Bible. La pensée de Renan inspirera au monarque une politique moderne de séparation du temporel et du spirituel.

L'influence de Renan est à la fois directe et indirecte. En effet, le Portugal joue un rôle dans la diffusion de ses idées au Brésil. L'impact de la publication de *La vie de Jésus* est considérable au Portugal, en particulier sur Eça de Queiros et son roman *A Reliquia*, très connu au Brésil (José Pinheiro). L'influence de Renan se perçoit dans le mouvement abolitionniste du Brésil (Ligia Ferreira), dans les débats sur les questions religieuses et la politique de culture scientifique (Annie Petit). Elle est importante dans les milieux intellectuels de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Jean-Yves Mérian) et sa présence est toujours vivace au début du XX<sup>e</sup> siècle dans les débats sur la science et la religion (Carlos Maciel). Son nom est souvent associé à celui de Littré et Zola, et son histoire du christianisme le fait suspecter de matérialisme et rejeter par les catholiques radicaux de la revue *A Ordem*. Il a aussi une place dans le débat politique et les réflexions de son livre *Qu'est-ce qu'une nation ?* alimentent le projet nationaliste de Mário de Andrade (Rita Olivieri-Godet).

Ce petit recueil d'articles est précieux pour faire le point sur l'influence de Renan au Brésil sous l'Empire puis sous la République dans les débats religieux et politiques dans un contexte ouvert à la culture française et en particulier aux idées réformatrices voire socialistes, au positivisme et à la critique scientifique.

Gisèle SEGINGER